

## *La Baronne de Coubertin à cent ans révolus*

La veuve du Rénovateur des Jeux Olympiques qui fut fêtée en décembre 1960 comme il se devait à l'occasion de son entrée dans sa centième année, a célébré, cette fois dans l'intimité, ses 100 ans révolus le 21 décembre dernier. Nous sommes heureux de dire à nos lecteurs que la Baronne se porte à merveille grâce surtout — c'est elle qui nous l'a dit — aux sports qu'elle pratiqua dans sa jeunesse. Ce qui nous a le plus frappé, c'est sa remarquable fraîcheur d'esprit et son étonnante mémoire lorsqu'elle nous entretint du début de l'Olympisme rénové. La Baronne de Coubertin, qui habitait la banlieue de Lausanne, passera l'hiver à Lausanne même. Nous lui adressons nos vœux les meilleurs et souhaitons qu'elle puisse profiter encore de nombreuses années de cette magnifique santé.

\*

Ne serait-ce pas l'occasion aujourd'hui de citer quelques phrases d'un poème que M<sup>lle</sup> Renée de Coubertin, sa fille, écrivit voici quinze ans et qu'elle avait intitulé *La vie quotidienne de ma mère à quatre-vingt-cinq ans*:

De tes yeux qui me sourient, j'ai effacé toute mélancolie. Toute ma tendresse est fixée sur toi buvant ma voix, mes regards, mes réponses. De plus en plus tu te laisses bercer aux rythmes de notre vie. En ouvrant tes paupières, longtemps avant l'aube, tu crois voir, chère Maman, la vie te sourire. Les soirées moroses et solitaires ont cessé de terrasser chaque soir ton courage vaincu. Au labeur ingrat a succédé le travail joyeux. Tu ne demandais qu'une chose, avoir un être à qui donner tes efforts et ta peine. Ces comptes, rébus pour la plupart et que chacun exècre, pièges à l'égoïsme, traquenards à la paresse, cauchemars de tous ceux qui voudraient savourer l'existence et n'en ont pas la force, toi seule sais en faire des merveilles. Comme la bonne fée maniant la quenouille d'un effort jamais las, éternellement repris, tandis que ta plume s'arrête à chaque chiffre morose, je crois te voir tisser les beaux jours sur leur trame d'argent.

Le temps avide, hélas, les guette, s'en empare, les égraine sur la durée incertaine. Vieux joueur gâteaux soufflant dans ses joues creuses, il fait de nos journées sereines des bulles de savon diaprées qui viennent crever dans le soir. Beaux ballons châtoyants, fragiles comme un souffle, c'est tout ce qui un jour nous restera de nos joies disparues. Alors, comprenant ce que nous avons perdu avec les bulles du souvenir, c'est mon cœur que je regarderai crever au long des heures solitaires (...)

Voici venir heureusement le calme du soir, les heures où l'on cause, l'on discute et l'on rit, la radio écoutée par hasard, les livres lus à haute voix, ta fatigue que l'on berce... Une dernière caresse sur tes cheveux blancs. Lorsque je te tiens dans mes bras, si jeune avec ton ruban dans les cheveux, mon cœur se gonfle de tendresse et de reconnaissance. Combien j'aimerais que toutes les heures soient pour toi des heures de repos qui coulent moins vite à fin qu'elles bercent mieux et avec plus de douceur ta peine de t'en aller sur le sentier des jours. »

*Renée de Coubertin.*

### **C'était le 21 décembre...**

La cérémonie s'est déroulée dans une maison de repos de Lausanne où la Baronne passe l'hiver. Les autorités de l'Etat de Vaud avaient tenu à s'associer à cette petite fête et avaient délégué M. Bolens, préfet du district de Lausanne. Etaient également présents: M<sup>lle</sup> Renée de Coubertin, le D<sup>r</sup> Fr. M. Messerli, qui fut un ami du Rénovateur des Jeux, MM. Marcel Henninger, président du Comité Olympique Suisse, et le secrétaire Jean Weymann, le pasteur Roussy, représentant les autorités ecclésiastiques, le représentant de la cité de Pully et le chancelier du Comité International Olympique. Très allègre, la Baronne souhaita la bienvenue à ses invités et bu volontiers un porto à leur santé. Beaucoup de fleurs, une magnifique tourte marquée de la date « 101 » indiquant l'entrée de la jubilaire dans sa cent et unième année, et, bien entendu plusieurs discours.

national Olympique pour l'Allemagne) fit tint le 18 mai 1934 à Athènes. Après la